

# LA SITUATION ÉDUCATIVE : LIEU D'APPROPRIATION DE SIGNIFICATIONS CHEZ L'ENFANT

CHRISTIANE MORO ET SOPHIE TAPPAREL

Depuis les trente dernières années, un regain d'intérêt est attestable chez les chercheurs en sciences humaines et sociales envers la situation éducative, qui reste néanmoins un objet encore mal défini<sup>1</sup>. Nous proposons ici de revisiter cette notion sous le prisme de l'approche vygotskienne.

A rebours de la pensée psychologique dominante, Vygotski<sup>2</sup> pose la thèse que la culture est au principe du développement psychologique. Il conçoit les capacités humaines comme étant initialement excentrées dans les produits de la culture (formes sociales, objets œuvrés, outils, langage, écriture).

L'enfant advient dans un monde d'œuvres et de formes spécifiquement humaines élaborées par les générations antérieures. Cela implique que l'entourage humain mette en place des procédures actives de transmission de la culture et de ses produits à l'enfant (ultérieurement à l'élève) pour qu'il puisse se les approprier et ainsi se développer. Ces procédures se déploient au sein de différents types de situations éducatives allant de l'informel au formel<sup>3</sup>. Celles-ci reposent sur l'instauration de cadres communs d'activité qui appellent la construction d'accords entre les protagonistes et l'élaboration de significations partagées eu égard aux objets matériels et symboliques visés<sup>4</sup>.

«L'enfant advient dans un monde

d'œuvres et de formes

spécifiquement humaines.»

La situation éducative permet l'appréhension dans leur unité des processus d'éducation/enseignement/apprentissage. Lieu de l'intervention, la

situation éducative anticipe, précède et provoque le développement psychologique. Elle instaure une zone proximale de développement dans laquelle l'intervention prend appui sur les capacités *déjà là* des apprenants pour les conduire vers le développement potentiel visé<sup>5</sup>. Le développement est conçu comme transformation de l'agir, de la



parole et de la pensée du sujet apprenant au travers de l'appropriation des outils culturels transmis. Comme le signale Brossard<sup>6</sup>, la situation éducative constitue donc pour les sujets apprenants, une «fenêtre» d'entrée dans la culture» (p. 425).

« *La situation éducative anticipe, précède et provoque le développement psychologique.* »

En partant de l'analyse des situations éducatives, l'approche du développement psychologique, qui pointe le rôle de la culture et de l'intervention éducative dans l'apprentissage, permet d'insister sur les aspects dynamiques de construction, de partage et de transformation des significations lors de l'appropriation des produits de la culture par

le sujet apprenant. En effet, la considération simultanée des trois pôles - la culture, l'intervention éducative et l'apprentissage - et leurs constantes interactions, est la condition pour qu'il soit possible de saisir la (re)construction des significations contenues dans les produits de la culture, produits qui recèlent des conventions et des valeurs historiquement et socialement élaborées.

*Christiane Moro est professeure ordinaire à l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne. Elle est docteure en sciences de l'éducation et en psychologie.*

*Sophie Tapparel est assistante/doctorante à l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne. Elle est titulaire d'un diplôme d'éducatrice de la petite enfance et d'un diplôme en psychologie.*

Références sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)

### Notes

- 1 Moro, C., & Rickenmann, R., 2004.
- 2 Vygostki, L.S., 1930/1985. Bronckart (Ed.), *Vygostki aujourd'hui* (pp. 39-47).
- 3 Brossard, M. (2001). Moro, C. & Tapparel, S. (en prép.). *L'activité de peinture sous le double regard institutionnel d'un centre de vie enfantine et de l'école enfantine.*
- 4 Moro, C., & Rodríguez, C. (2005). *L'objet et la construction de son usage chez le bébé. Une approche sémiotique du développement préverbal.* Berne: Peter Lang. Vygostki, L.S., 1930/1985.
- 5 Vygostki, L. S., 1934/1997.
- 6 Brossard, 2001, p. 425.

## La culture, un mouvement

RICHARD AESCHLIMANN

A défaut d'une définition commune de ce qu'est la culture dans notre société, je prends comme point de départ celle d'un dictionnaire, à savoir : «Développement de certaines facultés de l'esprit». Il ne s'agit donc pas d'une accumulation plus ou moins grande d'un savoir transmis, mais bien d'une activation du désir de chercher et de trouver les connaissances qui vont nous construire et nous orienter. La pédagogie devrait donc favoriser l'esprit de créativité. Cet esprit qui souvent est inné chez les petits enfants. S'efforcer de ne pas brimer cette créativité par des règles castratrices. Au contraire aider à mieux canaliser cette inspiration qui demeure réfractaire aux limites imposées. La créativité s'épanouit nécessairement en mettant en relation des choses qui à première vue n'ont rien à voir les unes avec les autres. Elle permet de réconcilier les oppositions. Je reste persuadé que la culture ne s'incarne pas dans un produit fini; que ce soit une peinture, une musique ou des balcons fleuris. Mais si la peinture questionne le visiteur, si la musique éveille l'auditeur et les fleurs d'un balcon réjouissent les passants, alors là, on s'approche d'une incontestable vision de la culture. Bien sûr, il faudrait également parler de liberté et d'innocence. L'uniformisation de la pensée est l'ennemie de la créativité. Nous pouvons le constater en visitant le Musée de l'Art Brut à



Lausanne, là où les artistes orphelins de connaissance s'inventent un territoire de liberté très loin des réalités sociales. Le miracle serait de conforter dès la petite enfance cette libre création tout en l'utilisant pour y greffer d'une manière naturelle et joyeuse, savoir et connaissance. Peut-être que ce mouvement, à partir d'une vision fidèle et tragique du monde, permettrait à l'être humain de

s'élever et de rester debout, maître de son destin? Pour moi, la culture est avant tout l'expression même de la liberté.

*Richard Aeschlimann est peintre, écrivain et animateur de la galerie Plexus / Maison des Arts, à Chexbres.*